

← SORTIES →

Le guide de vos sorties

LP[2]
LA PRESSE

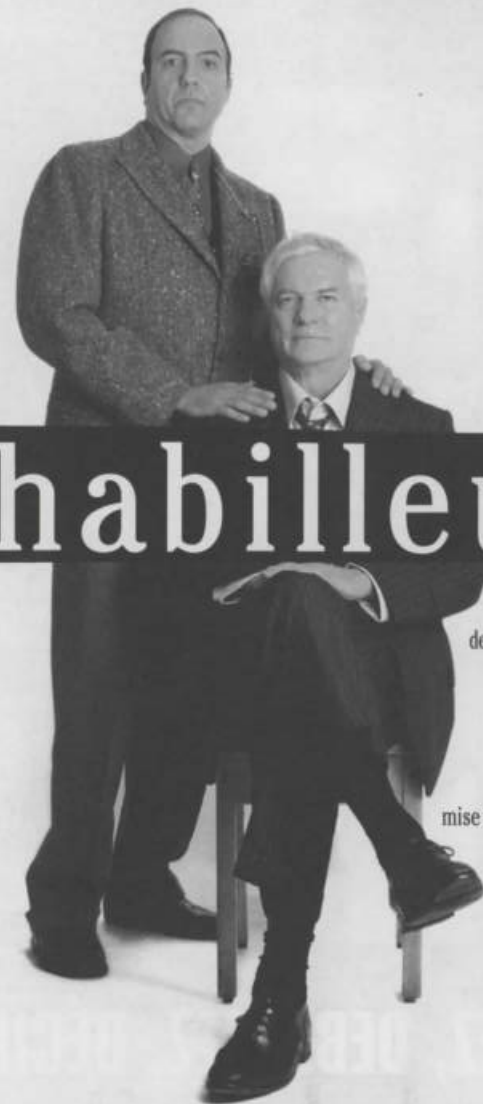
le jeudi dans

LA PRESSE

l'habilleur

de Ronald
Harwood

mise en scène de Serge
Denoncourt



DU 29 OCTOBRE

DUCEPPE

AU 6 DÉCEMBRE

40
ans



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec



ÉCOUTEZ, DÉBATTEZ, DÉCIDEZ !

CKAC 730
POUR VIVRE L'INFORMATION

Étant petit, je me souviens que j'étais obsédé et fasciné par ces images qui représentaient par exemple un miroir dans lequel un monsieur en habit tenait un miroir, dans lequel on voyait le même monsieur en habit, qui à son tour tenait un miroir dans lequel le même monsieur en habit... et ainsi jusqu'à l'infini.

Pour moi, *L'Habilleur* de Harwood participe de cette même magie. Vous, chers spectateurs qui êtes assis dans la salle ce soir, regardez la scène du Théâtre Jean-Duceppe qui abrite pour l'occasion les coulisses et la grande loge d'un théâtre anglais de 1942, où des acteurs d'ici jouent des personnages de là-bas, qui s'apprêtent à leur tour à jouer les personnages de *King Lear* devant un public invisible à vos yeux mais qui, à son tour, regarde des acteurs de leur époque jouer ces personnages de Shakespeare dans un théâtre qui n'est pas le vôtre mais qui se trouve momentanément dans le vôtre !

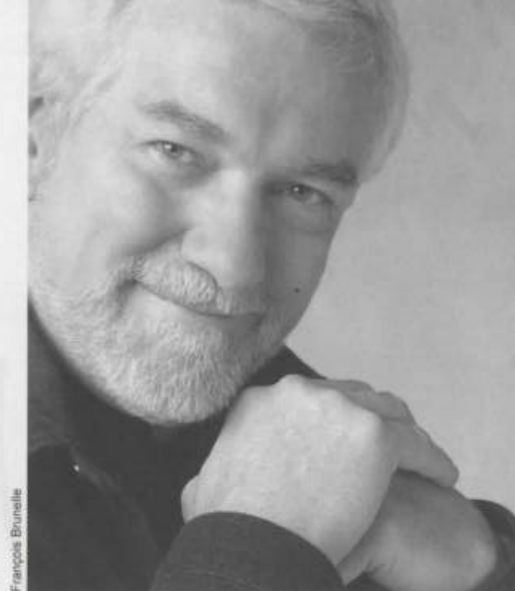
Et si le grand Will avait raison de dire que le monde entier est un théâtre, vous voilà, chers spectateurs, acteurs à votre tour sur l'immense scène du monde. Pour moi, c'est ça l'appartenance, le lien incassable qui nous unit tous, de tout temps, et pour tout le temps.

Je remercie Serge Denoncourt qui a accepté de plonger avec nous dans l'extraordinaire aventure de *L'Habilleur* avec toute sa passion du théâtre.

Merci à tous les comédiens et comédiennes qui n'ont pas hésité à le suivre jusqu'au plus profond du miroir magique.

Et un énorme merci à mon ami et complice Denis Bernard dont l'immense talent fait de ce cher Norman un personnage plus grand que nature.

Chers spectateurs, je vous souhaite que cette soirée de théâtre vous procure une joie... infinie !



François Brunelle

Michel DUMONT



ÉCOUTEZ, DÉBATTEZ-VOUS

Q Hydro
Québec

Il n'est pas vraiment question ici de mettre en scène mais plutôt d'accompagner deux immenses comédiens et de les aider à se dépasser.

Il ne s'agit surtout pas de concept et de relecture. Il s'agit tout simplement d'accepter d'être témoin d'une rencontre entre deux acteurs que j'aime, que j'admire et qui ont envie, guidés par moi, d'emprunter des sentiers différents, de prendre des risques, d'oser l'inattendu, la surprise, l'inconfort.

En écrivant *L'Habilleur*, Ronald Harwood, lui-même ex-habilleur, voulait de toute évidence rendre hommage aux artisans du théâtre qui œuvrent dans l'ombre... Paradoxalement, c'est en créant deux personnages magistraux, et en faisant un cadeau unique aux artisans de la lumière, aux acteurs, qu'il rend compte des coulisses du monde du théâtre. Et je l'en remercie, puisqu'il m'aura permis d'assister, tout comme vous d'ailleurs, à ces moments troublants où deux grands comédiens, sans orgueil ou fausse pudeur, avec humilité et acharnement, osent prendre des risques et jouent sans autre filet que mon œil reconnaissant.

Cher Michel Dumont, pour avoir su créer ce cabot insupportable et étonnamment humain et touchant qu'est Sir George. Pour avoir abordé ce personnage qui vit sur une planète théâtrale si loin de la nôtre, sans jugement ou préjugé mais avec une générosité qui n'a d'égal que ton talent... Merci.

Cher Denis Bernard, que j'ai dirigé maintes et maintes fois et qui ne cesse de m'étonner, pour t'être aventuré dans des zones obscures où je ne t'ai jamais vu aller. Pour l'avoir fait sans mépris ou envie d'épater mais avec intelligence et vérité... Merci.

À vous, cher public, je vous souhaite de voler à ces interprètes, tout comme je l'ai fait, un moment d'intimité, d'inspiration et de magie. On dit parfois qu'un comédien a rencontré son personnage et que c'est chose rare et précieuse... C'est à cette rencontre que nous vous convions.

Merci.

Joëlynn Bernier



Serge DENONCOURT



L'IMAGINATION, LE TALENT,
LA CRÉATIVITÉ!

En appuyant les événements culturels,
nous réaffirmons l'importance des arts
et de la culture au sein de notre société.

 **Desjardins**

www.desjardins.com



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Fier partenaire de la Compagnie Jean Duceppe

On aime!
le théâtre
ARCHAMBAULT

QUEBEC MEDIA

Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières

VISITE EXCLUSIVE
DU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
POUR LES ABONNÉS

En compagnie de MICHEL DUMONT,
le mercredi 3 décembre 2003, de 17 h à 18 h

Pour réserver votre place, il suffit de nous téléphoner à
partir du 24 novembre seulement, au (514) 842-8194.

Récipiendaire de l'Oscar de la meilleure adaptation cinématographique pour *Le Pianiste*, en 2003, Ronald Harwood est né au Cap, en Afrique du Sud, en 1934. En 1951, il s'établit en Angleterre pour réaliser ses rêves de théâtre. Après avoir suivi les cours de la Royal Academy of Dramatic Art avec les encouragements de sa mère, une passionnée de l'art théâtral, il se joint à la Shakespeare Company de Sir Donald Wolfit, en 1953. Il y agit pendant cinq ans en tant qu'habilleur de Sir Donald mais également comme comédien au sein de la compagnie.

À partir de 1960, il se met à l'écriture et est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs auteurs britanniques contemporains.

Ronald Harwood a écrit pour la scène : *Country Matters*, *The Ordeal of Gilbert Pinford* (d'après Evelyn Waugh), *The Dresser* (L'Habilleur), dont l'adaptation cinématographique, réalisée par Peter Yates et interprétée par Albert Finney et Tom Courtenay, lui valut une nomination pour l'Oscar du meilleur scénario, *After the Lions* (sur la vie de Sarah Bernhardt), *Tramway Road*, *The Deliberate Death of a Polish Priest*, *Interpreters*, J.-J. Farr, *Ivanov* (d'après Tchekov), *Another Time*, *Reflected Glory*, *Poison Pen*, *Taking Sides* (1995), *The Handyman* (1996), *Equally Divided*, *Quartet* (1999), *The Guests* et *Goodbye Kiss*.

Il est également scénariste des films *A High Wind in Jamaica* d'Alexander Mackendrick, *One Day in the Life of Ivan Denisovitch* de Casper Wrede, *The 7th Dawn* de Lewis Gilbert, *The Doctor and the Devils* de Freddie Francis, *The Browning Version* de Mike Figgis (d'après la pièce de Terence Rattigan) et *Le Pianiste*, qui a remporté la Palme d'or du 55^e Festival de Cannes, en 2002, et qui a valu à Roman Polanski l'Oscar du meilleur réalisateur en 2003. Le tandem Polanski-Harwood est actuellement à pied d'œuvre afin d'adapter pour le cinéma le célèbre roman de Charles Dickens : *Oliver Twist*.



Ronald Harwood est aussi l'auteur de plusieurs romans, dont *Home*, qui a reçu le prix du Jewish Quaterly dans la catégorie fiction en 1994. Par ailleurs, il a écrit *The Faber Book of Theatre* et un livre sur l'histoire du théâtre intitulé *All the World's a Stage*. Il est aussi l'auteur d'une biographie : *Sir Donald Wolfit CBE : His Life and Work in the Unfashionable Theatre*.

Commandeur de l'Empire britannique, Compagnon de la Société royale de littérature en 1974, Ronald Harwood a été président du PEN Club international de 1993 à 1997, organisme dont il présida la section anglaise durant les quatre années précédentes. En 1996, il a été nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et des Lettres et, en 1999, Compagnon de l'Ordre de l'Empire britannique.



ON PARTICIPE À LA SCÈNE.

Raymond Chabot
Grant Thornton



LA FORCE DU CONSEIL

www.rcgt.com



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

... a le théâtre à l'œil

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
514.844.1919

1368, rue Sherbrooke Ouest
Coin Crescent
Musée des beaux-arts de Montréal
514.985.0015

Chez Laoun c'est chez GEORGES LAOUN

imaginez les émotions



COMMUNICATIONS SANS FIL

© Rogers Communications Inc. Utilisé sous licence. © AT&T Corp. Utilisé sous licence.

THÉÂTRE DE NOS VIES



QUEBECOR MEDIA
tva.canoe.com



Norman: *Quelle chance de vivre cette vie.
Le théâtre, c'est la Beauté. Ici,
la douleur est supportable.*



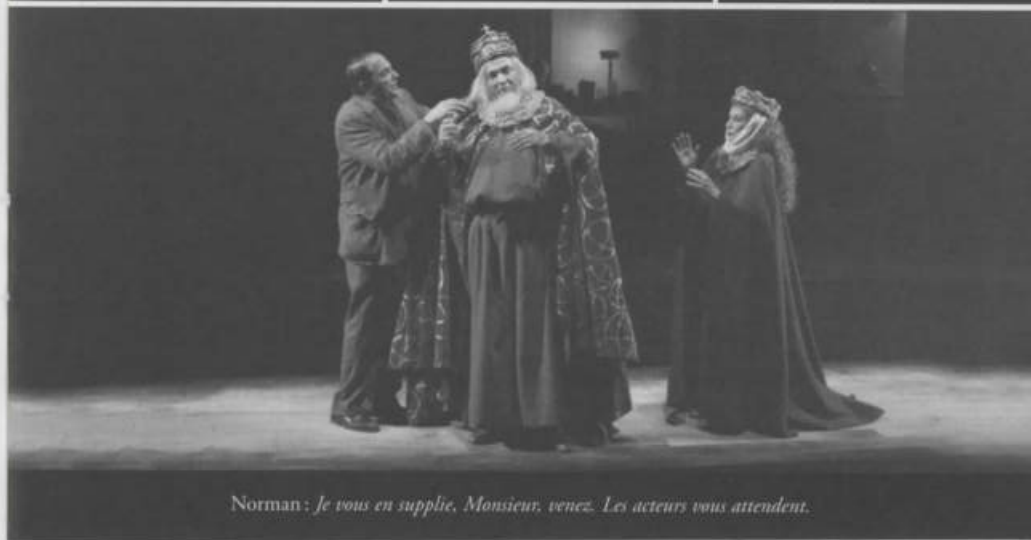
Sir George: *Personne ne peut m'aider. Moi seul peux m'e sortir. Soir après
soir. Mais je n'en ai plus la force.*



Milady: *Je suis fatiguée de cette vie
de nomades... de faire et
défaire nos valises...*



Thornton: *C'est très excitant de dé
couvrir qu'on peut prou-
ver aux autres qu'on
peut jouer.*



Norman: *Je vous en supplie, Monsieur, venez. Les acteurs vous attendent.*

l'habilleur

de **Ronald Harwood**

mise en scène de **Serge Denoncourt**

traduction de **Benoit Girard**

DISTRIBUTION

Denis Bernard	Norman
Michel Dumont	Sir George
Micheline Bernard	Madge
Luc Bourgeois	Oxenby
Benoit Girard	Geoffrey Thornton
Monique Miller	Her Ladyship
Louise Cardinal	Irene
Jean-Pierre Chartrand	Kent
Jean-Marie Moncelet	Albany
Claude Préfontaine	Gloucester
DÉCOR	Louise Campeau
COSTUMES	François Barbeau
ASSISTÉ DE	Jasmine Dessureault
ÉCLAIRAGES	Martin Labrecque
MUSIQUE	Stéfane Richard
ACCESSOIRES	Normand Blais
MAQUILLAGES	François Cyr
PERRUQUES	Rachel Tremblay
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET DIRECTION DE PLATEAU	Geneviève Lagacé

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Une soirée rencontre suivra la représentation du vendredi 7 novembre.

Présenté en collaboration avec



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE REMERCIE SES PARTENAIRES

CKAC 730

LA PRESSE



VIACOM
AFFICHAGE



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE REMERCIE (soirée du 19 novembre): **ARCHAMBAULT**

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUBVENTIONNÉE PAR :



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DÉCOR	Productions Yves Nicol inc.
chargé de projet	Benoît Frenière
chef soudeur	René Ross
menuiserie	David-Olivier Babin
	Abraham Millan
	Jean-Claude Richard
	Jean-Marc Touchette
	Gabriel Leblanc
soudure	Longue-Vue, Peinture scénique inc.
PEINTURE DU DÉCOR	Martine Leblanc
chargée de projet	
COSTUMES	Sylvain Labelle
coupe féminine	Vincent Pastena
coupe masculine	Charlotte Veillette
	Francine Leboeuf
	Saadia Chnaiti
	Luisa Ferrian
	Andrée Tremblay
	Mireille Tremblay
	Jacqueline Rousseau
	Richard Provost
	Luigi Luzio
patine	
chapeaux	
chaussures	
ASSISTANTS AUX PERRUQUES	Chantal McLean
	Claude Trudel
ASSISTANT AU MONTAGE	Claudio Buono
ASSISTANTE AUX ÉCLAIRAGES	Émilie Jacob
TRANSPORT	Raymond Tremblay
AFFICHE	Locomotive
PHOTO DE L'AFFICHE	Francis Tremblay
CONCEPTION DES VITRINES	La bande à Paul

ÉQUIPE TECHNIQUE

CHEF MACHINISTE	Jean-Pierre Deguire
ÉCLAIRAGISTE	Sylvain Lacroix
SONORISATEUR	Dave Lapierre
ACCESSOIRISTE	Martin Turgeon
HABILLEUSE	Linda Fuoco

Les techniciens sont membres de l'Alliance internationale des Employés de Scène et de Théâtre (IATSE), section locale 56.

NOUS REMERCIONS DE LEUR COLLABORATION :

Théâtre Denise-Pelletier
Théâtre du Rideau Vert



Les personnes malentendantes peuvent apporter leur baladeur et le régler sur la fréquence **Place des Arts 107.9 MF.**

ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

DIRECTEUR ARTISTIQUE	Michel Dumont
DIRECTRICE GÉNÉRALE	Louise Duceppe
DIRECTRICE ADMINISTRATIVE	Lisa Paquet
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Harold Bergeron
DIRECTRICE DU FINANCEMENT PRIVÉ	Manon Bellemare
DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING	Jean-François Limoges
DIRECTEUR TECHNIQUE	Vincent Rousselle
DIRECTEUR DES RELATIONS PUBLIQUES	Gilles Cazabon
RELATIONS DE PRESSE	Johanne Brunet
SECRÉTAIRE DE DIRECTION	Pauline Lavertu
RESPONSABLE DE L'ABONNEMENT	Monique Brunelle
RESPONSABLE DU COMITÉ DE LECTURE	Monique Duceppe
PRODUCTION	Normand Blais
ADJOINTE AU FINANCEMENT PRIVÉ	Guyline Guévin
ADJOINTES AUX COMMUNICATIONS	Ginette Leroux
	Karine Simard
COMPTABILITÉ	Josée Prairie
	Francine Robillard
RÉCEPTIONNISTE	Nicole Trépanier

DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec H2X 2M5
Téléphone : (514) 842-8194
Télécopieur : (514) 842-1548
www.duceppe.com
info@duceppe.com

La Compagnie
Jean Duceppe
est membre de



THÉÂTRES ASSOCIÉS

RÉDACTION, CONCEPTION
ET MISE EN PAGES
PHOTOS DE PRODUCTION
PUBLICITÉ

: **Gilles Cazabon**
: **François Brunelle**
: **Pauline Lavertu**
(514) 842-8194

Côté cour, côté jardin : entre l'espoir et l'agonie



De 1953 à 1958, Ronald Harwood fut lui-même l'habilleur personnel de Sir Donald Wolfitt, alors tragédien anglais renommé et dernier grand acteur-directeur (traduction du terme anglais «actor-manager») en terre d'Albion.

L'acteur-directeur a dominé le théâtre anglais pendant près de trois siècles. «En 1671, deux années avant la mort de Molière, un comédien nommé Thomas Betterton se retrouve à la tête d'une compagnie théâtrale à Londres et, ce faisant, fonde la tradition selon laquelle un acteur de premier plan choisit et finance lui-même des pièces dans lesquelles, immanquablement, il joue le premier rôle. Au fil des années, il s'avérait que la place d'acteur-directeur était pleine de possibilités pour un

acteur ambitieux. Bon nombre d'entre eux s'apercevaient, en effet, que le chemin le plus court vers les grands rôles passait par la fondation d'une compagnie théâtrale avec eux-mêmes à sa tête. Ceux qui y réussirent devenaient des tyrans égocentriques au panache tapageur mais, en même temps, ils gardaient en vie le répertoire classique anglais.»¹

Les acteurs-directeurs soumettaient toute personne et toute chose à leur propre gloire. Ils régnaient sur la scène, baignés de lumière, pendant que les autres comédiens pataugeaient dans la pénombre. Circulant d'un bout à l'autre de la Grande-Bretagne, à la recherche de leur public, ces compagnies théâtrales présentaient leur répertoire aussi bien dans les grandes villes que dans les villages.

Les acteurs-directeurs adulaient Shakespeare et avaient une foi inébranlable dans la vocation culturelle et éducative du théâtre. Comme le souligne d'ailleurs Ronald Harwood, «la tradition magnifique que ces acteurs-directeurs représentent est la fondation même du théâtre anglais d'aujourd'hui.»²

Sir Donald Wolfitt fut donc le dernier des grands acteurs-directeurs. Comédien d'une grande puissance, il jouait en province aussi bien qu'à Londres. Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que les Allemands bombardaient l'Angleterre, il jouait Shakespeare au Strand Theatre de Londres à l'heure du dîner. C'est ce contexte qu'a choisi Ronald Harwood pour illustrer la vie des personnages dont vous allez suivre les péripéties dans *L'Habilleur*.

Avec *L'Habilleur*, le spectateur est invité à pénétrer en coulisse, là où il n'a pas souvent l'occasion d'aller, et à découvrir ce qui se passe dans l'ombre pendant que les comédiens sont sur scène. Nous sommes en janvier 1942, la bataille d'Angleterre fait rage et la majorité des comédiens professionnels sont au front. Pour la tournée de théâtre qu'il a entreprise, Sir George a donc dû faire appel à des comédiens de second ordre afin de jouer *Le Roi Lear*, *Macbeth* et *Othello*, pièces dans lesquelles, bien sûr, il campe les rôles principaux. Un soir, dans un théâtre anglais de province, Sir George,

(suite à la page 15)

Saviez-vous que...

... les activités au programme des **Journées de la culture** ont remporté un **immense succès chez Duceppe** ? La Compagnie Jean Duceppe a su combler plus d'un millier de personnes, jeunes et moins jeunes, durant la dernière fin de semaine de septembre, en leur faisant découvrir le Théâtre Jean-Duceppe. Le dimanche 28 septembre, de 14 h à 15 h, plus de 300 personnes étaient réunies dans le théâtre pour un entretien exceptionnel et chaleureux avec les comédiens Michel Dumont et Denis Bernard au cours duquel ces deux complices ont su livrer avec passion et humour quelques secrets de leur métier.

... la Compagnie Jean Duceppe vous invite à visiter sa **nouvelle exposition de photos** ? Ces photos, qui ornent les murs du foyer du Théâtre Jean-Duceppe, couvrent les saisons 1997-1998 à 2002-2003. Un véritable album de souvenirs que vous pourrez feuilleter doucement, avec les yeux et le cœur.

... la Compagnie Jean Duceppe a remporté le « **Prix du public 2002-2003** » de la Société de la Salle Jean-Grimaldi ? En effet, c'est la produc-

tion en tournée de la pièce *Fleurs d'acier* qui a suscité le plus haut pourcentage de satisfaction du public qui fréquente ce lieu de diffusion de spectacles. Mille fois bravo à la metteuse en scène Monique Duceppe et à son équipe d'interprètes et de concepteurs.

... la pièce *Des fraises en janvier* d'Evelyn de la Chenelière, qui sera présentée chez Duceppe à compter du 17 décembre prochain, est **disponible en librairie** ? En effet, c'est le 25 septembre dernier qu'a eu lieu le lancement du livre intitulé *Théâtre*, édité par la maison Fides, qui réunit les quatre pièces de la jeune dramaturge qui ont déjà fait l'objet d'une création à la scène.

... en vue d'enrichir ses archives, la Compagnie Jean Duceppe est à la recherche de **vêtements authentiques** des années 50, 40, 30, 20 et même plus anciens ? Si vous possédez de tels vêtements et que vous êtes disposé à faire un don, ou si vous connaissez quelqu'un qui serait prêt à s'en départir, n'hésitez pas et appelez Daniel Fortin au 514-842-8194. Merci d'avance.



Chef de file des services de communication

www.mci.com/ca

(suite de la page 13)

épuisé et dépressif, refuse de jouer. Norman, son habilleur, mais qu'on peut également considérer comme sa gouvernante, son conseiller, son protecteur et son serviteur dévoué, ne l'entend pas ainsi. Le spectacle doit avoir lieu, même si son maître est au bord de l'effondrement mental et physique, et Norman va tout faire pour y parvenir. Le spectateur sera alors entraîné dans d'étonnantes intrigues de coulisses, pendant que sur scène, les entrées ratées se multiplient et que les effets spéciaux, dont ceux d'une tempête, s'improvisent.

Norman est au service de Sir George depuis seize ans. Le métier d'habilleur est toujours pratiqué aujourd'hui, mais sa nature a changé et, la plupart du temps, il est occupé par des femmes. Si, à l'époque dont il est question ici, les acteurs de premier plan exigeaient souvent de retrouver le même habilleur au fil des spectacles et que, dans certains théâtres, les plus grands comédiens avaient leur habilleur personnel, il n'en va plus vraiment de même à l'heure actuelle.

Au théâtre, l'emploi d'habilleur désigne des personnes qui préparent le costume des acteurs et les aident à le revêtir, en en prenant soin avant et après la représentation. Avant la représentation, l'habilleur a vérifié chaque pièce de chaque costume et s'est assuré de leur parfaite condition, puis il les met en loge, dans l'état le plus commode pour les enfiler rapidement. En coulisse, il doit pouvoir faire face à toute catastrophe avec sa trousse d'urgence et exécuter un changement rapide avec un comédien en sueur, concentré sur sa prochaine entrée, dans le plus grand silence et la plus grande économie de gestes, car il peut y avoir changement simultané de plusieurs comédiens. À l'issue de la représentation, il récupère les effets éparpillés, lave ce qui doit être sec et repassé pour le lendemain et ôte sommairement les taches les plus visibles s'il y a lieu. Il va de soi que parmi les qualités attendues d'un habilleur, il y a l'extrême patience, l'absence de suscepti-



bilité, le tact, car l'habilleur est placé au cœur de moments d'intense nervosité et de trac.

Quant aux techniques de théâtre, elles ont considérablement évolué au fil du temps. Si la place laissée à l'imagination et à la débrouillardise reste toujours essentielle, les technologies qui ont été introduites au cours des dernières décennies ont grandement facilité la tâche des artisans et des techniciens. Au milieu du XX^e siècle et dans les siècles qui précèdent, toutefois, les techniques utilisées étaient plus rudimentaires. Pour la tempête, dans *Le Roi Lear*, on utilisait une mince feuille de métal de trois pieds de largeur par six pieds de longueur qu'on retenait aux extrémités par deux

(suite à la page 17)

Duceppe s'affiche avec Viacom



ABONNEZ-VOUS! DUCEPPE 842-8194
Saison 2003-2004

VIACOM AFFICHAGE

www.viacomaffichage.ca

Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

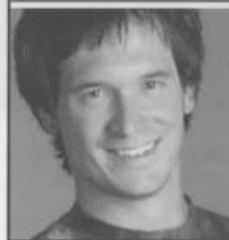
1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



Cocktail culturel



Du lundi au vendredi **19 h**
Diabolo menthe

Une nouvelle émission culturelle rafraîchissante avec
François-Étienne Paré. Du contenu divertissant et un style unique.



Ça change de la télé

DU 11 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2003
**LA BOUTIQUE
AU COIN
DE LA RUE**

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



(514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca



(suite de la page 15)

planches de bois et qu'on suspendait ensuite à un crochet. Puis on remuait cette feuille au moment voulu et selon des mouvements précis afin de reproduire le son le plus exact possible du roulement du tonnerre pendant qu'une autre machine était mise en action afin de produire le bruit du vent. Pour ce faire, on utilisait un gros cylindre en bois que l'on faisait tourner à l'aide d'une manivelle et sur lequel on appuyait un morceau de tissu rigide. S'il fallait en plus ajouter quelques éclairs pour faire bonne mesure, on avait alors recours au lycopodium, une poudre à usage médical, extraite d'une plante, qu'on pouvait se procurer en pharmacie. Quand on déposait une allumette enflammée sur cette poudre, celle-ci avait la propriété de produire un éclair. Constatant cela, des techniciens imaginatifs ont fabriqué un instrument spécial composé de deux tubes métalliques creux superposés. Celui du dessus permettait de souffler un peu de poudre en direction d'une flamme produite par le tube du dessous. Lorsque la poudre atteignait la flamme, le tour était joué.

*
*
*

Peu de pièces de théâtre donnent à voir la vie qui bat en coulisse. Pourtant, ce lieu est propice à la construction d'histoires drôles ou dramatiques, parfois tragiques, toujours passionnantes. En ce sens, *L'Habilleur* de Ronald Harwood est une référence incontournable. La grande force de cette pièce réside, entre autres, dans le fait que les tribulations des personnages sont en quelque sorte à l'image

même de la vie en société, quelle que soit l'époque dans laquelle on vit.

Sir George et son fidèle Norman vivent une relation de dépendance psychologique et affective on ne peut plus troublante et émouvante. Ils ne peuvent se passer l'un de l'autre. En seize ans, ils ont appris à se connaître, à se deviner, à s'aimer et à se détester. Les coups de gueule et les coups de cœur, la confiance et le doute également, font partie de leur vie tissée à même une passion commune : le théâtre. Comme l'ombre et la lumière, ils sont indissolublement liés.

En fin de compte, *L'Habilleur* est aussi, sans aucun doute, une magnifique histoire d'amour. Et comme bien des histoires d'amour, celle-ci fait battre et se déchirer les cœurs, car l'espoir et l'agonie s'y sont donné rendez-vous.

1. Ronald Harwood, « L'Acteur-directeur », dans *L'Avant-scène*, No 682, 15 janvier 1981.
2. *Ibid.*

Autres sources :

- Krows, Arthur Edwin, *Equipment for Stage Production*, D. Appleton-Century Company, 1940.
Cornberg, Sol, *A Stage Crew Handbook*, Harper & Brothers Publishers, 1941.
Corvin, Michel, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, Bordas, 1991, page 397.
Philippi, Herbert, *Stagecraft and Scene Design*, Houghton Mifflin Company, 1953.

Merci à Mme Monique Forest, bibliothécaire à l'École nationale de théâtre, pour les références bibliographiques concernant les techniques de scène et le métier d'habilleur.



Venez nous visiter

www.duceppe.com

et n'hésitez pas à nous faire vos commentaires: info@duceppe.com

Superstitions au théâtre

Les superstitions existent dans le monde entier. Pour certains, elles font partie de l'héritage culturel. Pour d'autres, ce sont de simples curiosités qui donnent du piquant à la vie. Beaucoup de superstitions émanent de la crainte des esprits des morts. Certains événements sont attribués à ces esprits qui chercheraient à signaler aux vivants un danger, un malheur ou un bonheur.

Malgré les immenses progrès accomplis par la science, on n'a jamais vu autant de devins, d'astrologues, de sorciers, de tireuses de cartes et de voyantes qu'aujourd'hui. Peut-être est-ce parce que l'être humain cache au fond de lui-même des terreurs primitives et irraisonnées qu'il tente de conjurer par des rites secrets.

Coïncidences ou vérités, les superstitions régissent la conduite de presque tous les êtres humains, parmi lesquels, bien sûr, il y a les gens de théâtre.

Voici donc un petit répertoire pas du tout exhaustif de superstitions au théâtre.

* * *

LE MOT DE CAMBRONNE

Au théâtre, on ne dit jamais bonne chance. Il faut dire comme le général Cambronne lors de la bataille de Waterloo : merde ! Les acteurs francophones ont besoin d'entendre ce mot pour se donner du courage. Et ils ne doivent jamais répondre « merci ». Ça porte malheur !

De leur côté, les anglophones disent « break a leg », c'est-à-dire « casse-toi une jambe ». L'origine de cette expression anglaise aurait, semble-t-il, quelque chose à voir avec le salut, alors que l'acteur plie une jambe et incline la tête.

* * *

MACBETH ET LA MORT

Dans la pièce *L'Habilleur*, Norman aide son maître, Sir George, à mémoriser un texte dans lequel l'innommable survient :

Sir George : « J'ai cru entendre une voix crier « Ne dormez plus ! Macbeth assassine le sommeil, l'innocent sommeil. »

Norman : Vous rendez-vous compte de ce que vous venez de dire ?

Sir George : Quoi ?

Norman : Vous avez prononcé le nom de l'Écossais.

Sir George : Moi, j'ai dit Macb... ? Ah, Dieu !

Norman : Dehors ! Sortez ! Tournez sur vous-même trois fois et frappez. Entrez. Jurez.

Sir George : Plus jamais, je le jure.

Au théâtre, il ne faut jamais prononcer le mot Macbeth ailleurs que sur la scène. Cela attire la maladie et même la mort. En Angleterre, le drame de Shakespeare est appelé le drame écossais. Pourtant, à la fin de cette œuvre, huit des principaux personnages vont mourir de mort violente, mais ça ne semble poser aucun problème.

* * *

GÉNÉRALE PARFAITE, PREMIÈRE RATÉE

Au théâtre, surtout en Angleterre, on est convaincu qu'une répétition générale parfaite et sans accroc entraîne forcément une première ratée. La perfection d'un soir entraîne forcément l'échec du lendemain. À tel point que dans tous les théâtres anglais, si la générale s'est déroulée sans erreur, on évite de dire la dernière réplique de la pièce afin de provoquer volontairement un accroc.

* * *

SIFFLER ATTIRE LA CATASTROPHE

Au théâtre, on est absolument convaincu que siffler sur le plateau attire le malheur. Il paraît que cette peur irraisonnée vient de l'époque du déclin de la marine marchande à voile, alors que les marins, ces êtres extrêmement superstitieux, se voyaient engagés par le théâtre pour manipuler à partir des cintres les grands rideaux et les énormes machineries théâtrales. Or, ces mouvements étaient dirigés par des chefs machinistes qui, comme sur les bateaux, se servaient de sifflets. Donc, siffler à tort et à travers aurait pu provoquer des accidents et des catastrophes irréparables.

* * *

LE VERT ET LE MAUVAIS SORT

Alors que chez les Irlandais, le vert, couleur du trèfle, est synonyme de chance, au théâtre, porter du vert peut attirer le mauvais sort. Cette hantise nous viendrait de l'Antiquité grecque. Les acteurs, de par leur profession, ont de tous temps été mal vus de leurs contemporains. N'oublions pas qu'au XVII^e siècle, l'Eglise a refusé d'enterrer Molière en terre consacrée. Or, chez les Grecs, les acteurs portaient un masque de couleur verte. La respiration et la transpira-

tion faisaient couler ce vert qui teignait le visage des acteurs, de telle sorte qu'on n'avait aucune peine à les repérer en société et à les montrer du doigt.

Une deuxième explication de cette peur de la couleur verte nous vient de l'époque victorienne. En effet, à cette époque, un dicton disait que si vous portiez du vert, votre parenté porterait bientôt du noir. Pourquoi ? Parce qu'à cette époque, on séchait la couleur verte des vêtements grâce à un procédé chimique qui faisait intervenir un poison mortel : l'arsenic.

* * *

ŒILLETS DE MALHEUR

Au théâtre, on ne doit jamais offrir des œILLETS à une comédienne. C'est une fleur bon marché qui sent la pauvreté et qui ne doit être offerte qu'aux seconds rôles et aux figurants. Quand une actrice reçoit des œILLETS, elle est convaincue que l'expéditeur n'a qu'une piètre opinion de son talent. De là à penser que les œILLETS lui porteront malheur, il n'y a qu'un pas que la superstition a vite fait de franchir.

Mais il paraît aussi qu'autrefois, un directeur de théâtre qui offrait des œILLETS à un comédien lui faisait savoir en même temps qu'il le congédiait.

* * *

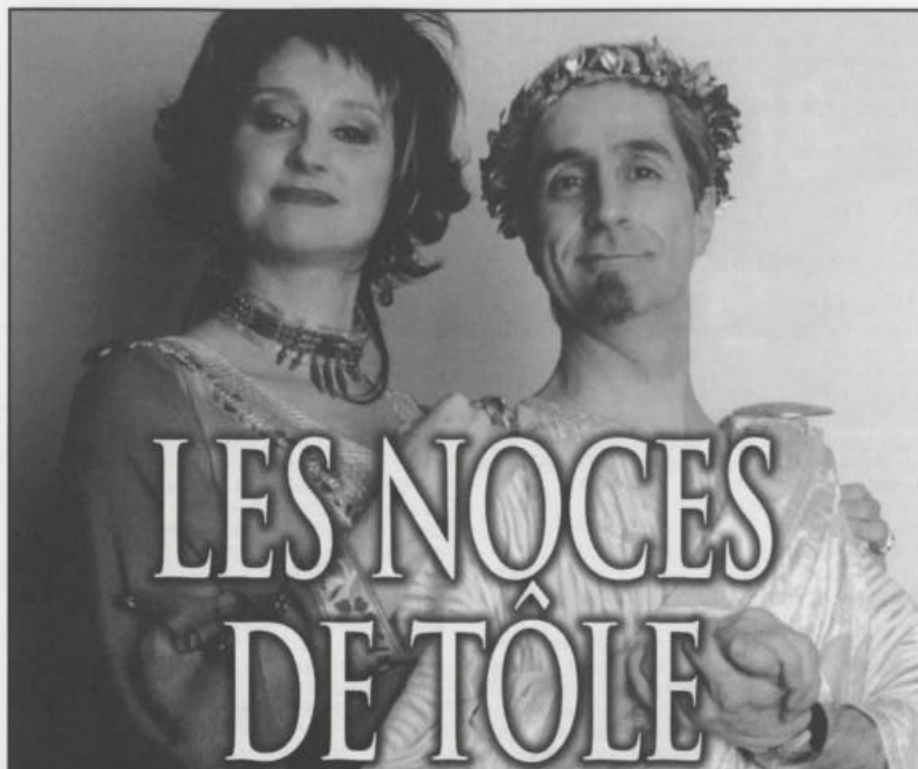
UNE CORDE POUR SE PENDRE

Au théâtre, on ne doit jamais prononcer le mot corde, ça porte malheur. Pourquoi ? On raconte qu'à la fin du XIX^e siècle, une comédienne, Mlle Dufresne, fut retrouvée pendue dans les cintres.

* * *

TREIZE À TABLE

En guise de conclusion, rappelons ce mot du comédien Peter Ustinov : « puisque nous sommes treize à table et que ça porte malheur, mettez deux couverts pour moi, je mangerai comme quatre ! »



LES NOCES DE TÔLE

EN RAPPEL

(du 20 au 25 janvier)



MONUMENT NATIONAL

BILLETTERIE

8 7 1 - 2 2 2 4

RÉSEAU ADMISSION 514-790-1245 1-800-361-4595



**LA FONDATION JEAN DUCEPPE DÉSIRE REMERCIER
LES ENTREPRISES SUIVANTES DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBUTION
À LA SAISON 2002-2003**

LES PARTENAIRES DE PRODUCTION

BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS

PRATT & WHITNEY CANADA
ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

SOIRÉE-BÉNÉFICE ANNUELLE

LES GRANDS PATRONS DE LA SOIRÉE

BELL
ERNST & YOUNG
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
HYDRO-QUÉBEC

MÉTRO
POWER CORPORATION DU CANADA
TRANSCONTINENTAL

LES PATRONS D'HONNEUR DE LA SOIRÉE

ALCAN
ASSURANCES BANQUE NATIONALE ET
LE GROUPE MASTER
BANQUE CIBC
CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC
CONSTRUCTION ALBERT JEAN ET VÉZINA DUFALT
DESSAU-SOPRIN
FOURNITURES DE BUREAU DENIS

GROUPE CGI
GROUPE SNC LAVALIN
LOTO-QUÉBEC
NEXINNOVATIONS
MC CARTHY TÉTRAULT, S.N.L.
PRODUCTION NOÉMIE ET SPECBEC
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
LES RÔTISSERIES ST-HUBERT

LES DONATEURS

André Bertrand
Richard Brouillet
Sandra Desjardins
Jean-François Douville
Yves Duceppe
Louise Faubert
Carl Gagnon
René Giguère
Lynn Lamarche
Michel Lamontagne
Louis Lapierre

Eric Leduc
Claude Legault
Lyse Lemieux
Louise Léonard
Maurice Levasseur
Jean Roberge
Réjean Thomas
Farines Spb Meal
SINC Inc.
Téquila Communication et Marketing

MERCI À CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À LA SOIRÉE DU 5 JUIN DERNIER

Michel Lapensée, artiste peintre et portraitiste
AGTI Services Conseils
Aon Reed Stenhouse
Aviva Canada
Bombardier

DMR Conseil
Hewlett Packard (Canada)
Ispat Sidbec
Les contrôles Laurentide

Au théâtre? À trois, on y va!

Forfait théâtre Duceppe
3 spectacles à offrir, à s'offrir



Forfaits : (514) 842 2112 Chèques-cadeaux : (514) 842 8194

Des fraises en janvier
de Evelyne de la Chenelière

La Mémoire de l'eau
de Shelagh Stephenson

Charbonneau et le Chef
de John Thomas Mc Donough

DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

- * Présidente : Louise Duceppe
- * Vice-président exécutif : Michel Dumont
- * Vice-présidente : Monique Duceppe
- * Secrétaire-trésorière : Lisa Paquet

Les administrateurs et administratrices

Raynald Brière
GROUPE TVA
France Fortin
LOTO-QUÉBEC
Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
Pierre Gariépy
AVOCAT
Benoît Girard
COMÉDIEN
Jean Lapierre
AVOCAT ET COMMUNICATEUR
Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
Béatrice Picard
COMÉDIENNE
Gilles Roch
ADMINISTRATEUR
Daniel Toutant
DESSAU-SOPRIN INC.

* membre du Comité exécutif

Vérificateur

Gabriel Groulx
associé de RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON

Conseiller juridique

Pierre Gariépy

LA COMPAGNIE JOUIT DU SOUTIEN FINANCIER
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES
ENTREPRISES SUIVANTES :

La Presse, CKAC, Télé-Québec, Viacom et le
Groupe TVA, partenaires pour la présentation
des cinq pièces de la saison, ainsi que

GEORGES LAQUIN
MCI CANADA
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
RESTAURANT LE PIÉMONTAIS
ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL
VÉZINA, DUFALUT INC.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE
LA FONDATION JEAN DUCEPPE

- Présidente : Carole Briard
GROUPE CGI
Vice-présidente : Louise Léonard
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.
Secrétaire : Louise Duceppe
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs et administratrice

Pierre Desbiens
BANQUE NATIONALE DU CANADA
Jean-François Douville
OBJEXIS CORPORATION
Michel Dumont
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE
Louise Faubert
MINISTÈRE DES FINANCES, DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA RECHERCHE
Carl Gagnon
ORACLE CORPORATION CANADA
Jacques R. Gagnon
ADMINISTRATEUR
Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
Richard Gendron
ADMINISTRATEUR
Pierre Jean
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE
Michel Lamontagne
JENNINGS CAPITAL INC.
Claude Legault
CADIM
Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
Jean Roberge
LES ALCOOLS DU COMMERCE
Jean-Guy St-Pierre
MINOLTA
Gérald R. Tremblay
MC CARTHY TÉRAULT, AVOCATS
Thierry Vandal
HYDRO-QUÉBEC PRODUCTION

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE
SES PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE
CONTRIBUTION À LA SAISON 2003-2004 :

BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT